

Les hommes vont à Dieu dans leur misère  
et demandent du secours, du bonheur et du pain;  
demandent d'être sauvés de la maladie,  
de la faute et de la mort.

Tous font cela, tous, chrétiens et païens

Des hommes vont à Dieu dans sa misère,  
le trouvent pauvre, méprisé, sans asile et sans pain,  
le voient abîmé sous le péché,  
la faiblesse et la mort.

Les chrétiens sont avec Dieu dans sa passion.

Dieu va vers tous les hommes dans leur misère;  
Dieu rassasie leur corps et leur âme de son pain.  
Pour les chrétiens et les païens,  
Dieu souffre la mort de la croix,  
et son pardon est pour tous, chrétiens et païens.

**Dietrich Bonhoeffer:** *écrit durant sa captivité  
dans les geôles de la Gestapo d'avril 1943 à avril 1945*

Le pardon  
et si c'était une manière d'aborder l'autre  
sans le soumettre à soi-même  
sans se l'annexer  
une manière d'être si petit  
que l'autre devient si grand  
et si c'était donner, encore donner.

Paul Eluard  
(1895-1952)

Je comprends très bien, dit Dieu qu'on fasse son examen de conscience. C'est un excellent exercice... Qu'est-ce que vous appelez votre examen de conscience, faire votre examen de conscience? Si c'est penser à toutes les bêtises que vous avez faites dans la journée, si c'est vous rappeler toutes les bêtises que vous avez faites avec un sentiment de repentance et je ne dirai peut-être pas de contrition, mais enfin avec un sentiment de pénitence que vous m'offrez, eh bien, c'est bien! Votre pénitence je l'accepte.

Mais si c'est que vous voulez ressasser et ruminer la nuit toutes les ingratitude du jour, et si c'est que vous voulez remâcher la nuit tous vos aigres péchés du jour... et si c'est que vous voulez tenir un registre parfait de tous vos péchés, de toutes ces bêtises et de toutes ces sottises, non, laissez-moi tenir moi-même le livre du jugement, vous y gagnerez peut-être encore...

Quand le pèlerin, quand le voyageur a longtemps traîné dans la boue des chemins, avant de passer le seuil de l'église, il s'essuie soigneusement les pieds, avant d'entrer, parce qu'il n'est pas très propre... il ne faut pas que la boue passe le seuil de la porte...

Vous êtes mes hôtes et mes enfants qui venez dans mon temple. Essuyez-vous les pieds et qu'on n'en parle plus...

Charles Péguy 1873-1914

La lumière jaillira  
claire et blanche un matin  
 Brusquement devant moi  
quelque part en chemin  
la lumière jaillira  
et la reconnaîtrai  
pour l'avoir tant de fois  
chaque jour espérée  
la lumière jaillira  
et de la voir si belle  
je connaîtrai pourquoi  
j'avais tant besoin d'elle...

La lumière jaillira  
qu'éternel voyageur  
mon cœur en vain chercha  
**et qui était en mon cœur...**

Jacques Brel *La lumière jaillira*

## Revenez !

Maintenant, c'est le Moment favorable !  
Laissez la parole du seigneur vous atteindre.  
Pour une fois, laissez la venir Jusqu'à votre cœur  
sans vous camoufler derrière les occupations  
qui dévorent votre vie.  
Rien qu'une fois,  
sans inventer les malins subterfuges  
qui vous permettent d'éviter  
la mise en pratique de l'Evangile à la lettre !  
Voici la parole du Seigneur d'après Joël le prophète :  
Retournez-vous !  
Ne me tournez pas le dos  
Revenez vers moi de toute votre vie  
Pas seulement de temps à autre.  
Pas seulement des épisodes de foi.  
Pas seulement des morceaux de prière.  
pas seulement des miettes d'engagement.  
Pas seulement quelques heures de piété.  
C'est vous tout entier,  
c'est tout votre temps,  
c'est toute votre pensée,  
c'est toute votre vie qu'il faut tourner vers moi  
afin qu'ils soient éclairés de ma lumière,  
afin qu'ils soient ensemencés  
de ma parole !

Revenez vers moi !  
Je suis plein d'amour !  
Vous êtes mon seul souci.  
Alors pourquoi donc  
restez-vous à mi-chemin de moi ?  
Vous ne voulez donc pas  
de ma tendresse ?  
Avez-vous oublié  
qu'il vous faut ma tendresse  
pour grandir ?

Retournez vos esprits !  
Décidez votre retour vers moi !

Qu'avons-nous fait  
bonnes gens dites-moi  
de la bonté du monde  
on l'aurait caché au fond d'un bois  
que ça ne m'étonnerait guère  
on l'aurait enfouie dix pieds sous terre  
que ça ne m'étonnerait pas...

Qu'avons-nous fait  
bonnes gens dites-moi  
de tout l'amour du monde  
on l'aurait vendu pour je n'sais quoi  
que ça ne m'étonnerait guère  
on l'aurait vendu pour faire la guerre  
que ça ne m'étonnerait pas

Mais nous retrouverons,  
bonnes gens croyez-moi  
toutes ces joies profondes  
**on les retrouverait au fond de soi**  
que ça ne m'étonnerait guère  
on les retrouverait sous la poussière  
que ça ne m'étonnerait pas...

Jacques Brel  
*Qu'avons-nous fait bonnes gens dites-moi ?*

### Dieu est un Dieu du présent

En effet, quand l'homme se redresse résolument et se détourne du péché, le bon Dieu fait comme si l'homme n'était jamais tombé en faute... et il est capable d'avoir avec cet homme toute l'intimité dont il a jamais gratifié aucun mortel.

S'il le trouve maintenant autrement disposé, il ne regarde pas ce qu'il a été auparavant!

Dieu est un Dieu du présent:

comme il te trouve, il te prend et te permet de venir à Lui. Il ne demande pas ce que tu as été mais ce que tu es maintenant.

En quoi Dieu veut nous donner à connaître sa grande miséricorde.

Maître Eckhart

## Nul ne sait ?

Quelqu'un sait toujours plus que toi-même,  
Quelqu'un voit quand tu crois tenir les yeux fermés,  
Quelqu'un veut quand tu crois que rien ne vaut la peine  
de vouloir encore ce pas et d'avancer,  
Quelqu'un se tient en sentinelle quand tu rêves,  
Quelqu'un va ton chemin pour toi dans ton sommeil,  
Quelqu'un plus tôt que toi s'éveille en ta demeure  
et d'un pas d'homme, sort sur le seuil.  
Il entend le cri que tu n'as pas poussé mais qui t'étrangle  
Il te parle et c'est ton secret qui lui répond.  
Et tandis que l'ennui de vivre te sature  
Qu'à force d'écouter la pluie, tu deviens boue  
Tu n'entends pas venter les routes ni ton âme chanter  
l'unisson des routes et du vent.

Pierre EMMANUEL

L'homme était aveugle  
Et Jésus commence par lui en mettre "plein la vue":  
un plâtras de salive et de boue sur les yeux.  
Et la Parole, la seule, l'unique, celle qui sauve :

*"Va te laver"*

Décrasse-toi les yeux,  
Débarrasse-les de la gangue qui les englue  
Lave-toi des salissures d'autres regards  
autant que du tien,  
des alluvions du mépris et du dégoût de soi  
que celui-ci impose.  
Va te laver à la fontaine de mon regard  
C'est le regard qui lave.  
C'est le regard qui sauve, s'il est regard d'amour:  
Il t'espère, te réengendre  
et descelle en toi des sources encore captives  
Demande à ceux et celles que j'ai regardés  
qui m'ont laissé poser les yeux  
sur leurs détresses et leur misère  
longuement, amoureusement.  
Tu as rendez-vous avec  
chacune d'elles avec chacun d'eux,  
au bord de la fontaine.